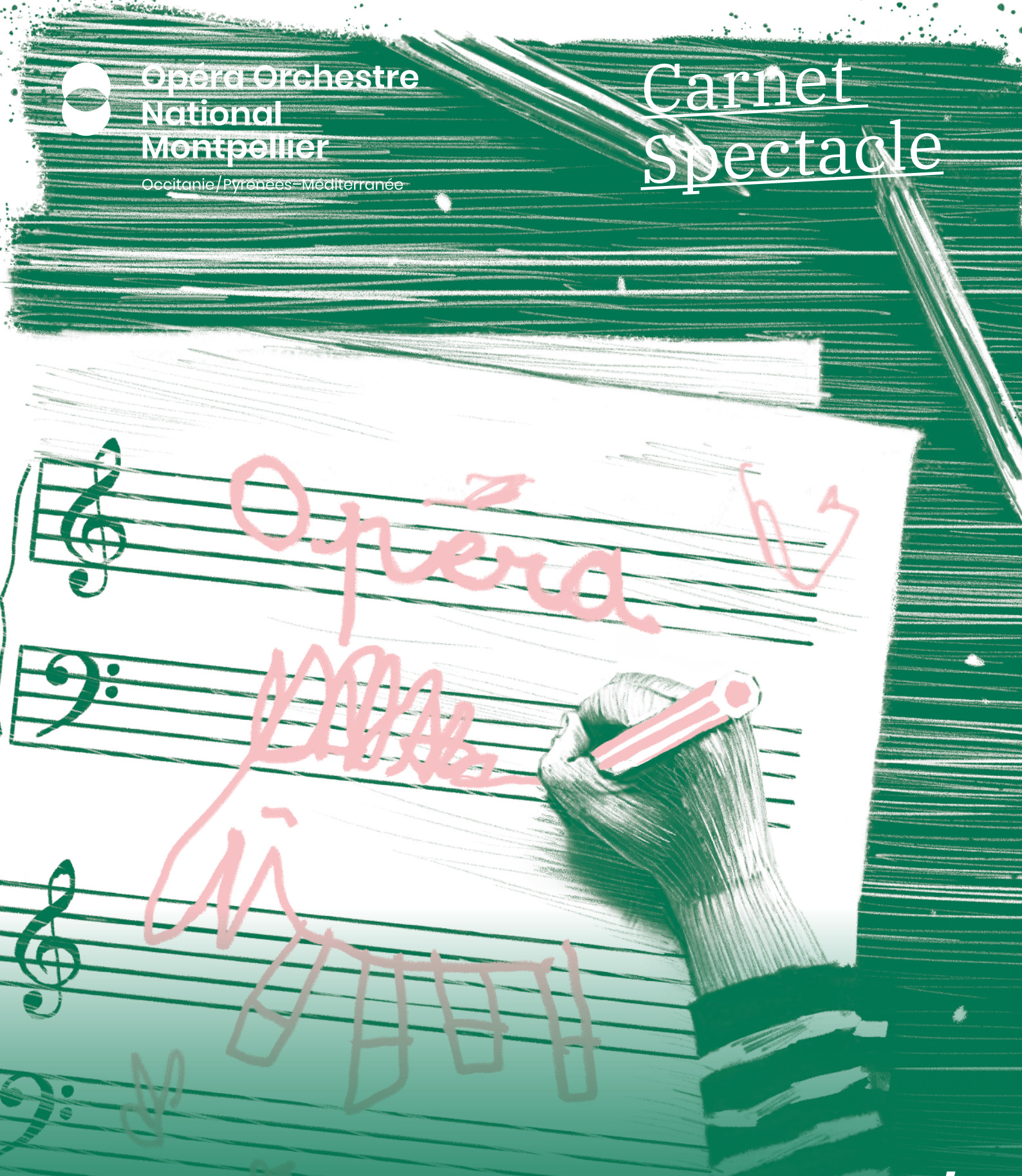
Opéra Orchestre
National
Montpellier
Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet
Spectacle



La Légende du Roi-Cailloux / Nous n'irons pas à l'opéra

Opéra Junior

Sitographie

https://www.julien-joubert.net/

La Légende du Roi-Cailloux / Nous n’irons pas à l’opéra

Opéra Junior

Durée : ±1h10 sans entracte

Guilhem Rosa direction musicale
Stefan Delon mise en scène
Anne Svetoslavsky piano

Chœur Opéra Junior – Petit Opéra

Avec les enfants des stages Suivre sa voix et de la classe de CE1 de l’école Kurosawa de Montpellier (cheffe de chœur Noëlle Thibon)

Répétition générale scolaire
• vendredi 13 juin à 14h30
Opéra Comédie
En savoir plus

Représentations tout public
• samedi 14 juin à 17h
• dimanche 15 juin à 17h
Opéra Comédie

Carte d’identité des œuvres :

Nous n’irons pas à l’opéra
Genre : Conte musical
Durée : 30 min
Texte : chanté en français
Compositeur : Julien Joubert
Composition : 2015
Création : mai 2015 par la Maîtrise de Radio France
Lieu : Opéra Comédie

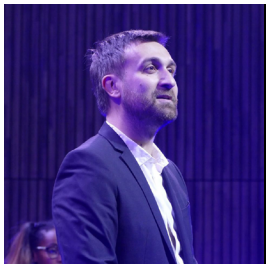
La Légende du Roi-Cailloux
Genre : Conte musical
Durée : 30 min
Texte : chanté en français
Compositeur : Guilhem Rosa
Composition : 2025
Création : juin 2025 par Opéra Junior, Montpellier
Lieu : Opéra Comédie

Biographies

Julien Joubert (1973–)

Julien Joubert n'est pas un compositeur comme on pourrait l'imaginer : il est inclassable. Un compositeur réellement inclassable. Violoncelliste et pianiste, chanteur à ses heures, Julien Joubert est passionné par toutes les musiques : de celle qui semble la plus complexe à la musique légère. De la comédie musicale à l'opéra en passant par la musique symphonique, la musique de chambre, le ballet, la musique de théâtre ou de cinéma, il n'en finit pas d'explorer toute forme de composition. N'oublions pas ses opéras pour chœurs d'enfants ou de jeunes (plus d'une soixantaine !) dont plusieurs ont été créés et enregistrés par la Maîtrise de Radio France.

S'il fallait définir chacune de ses activités musicales – compositions, conférences, enseignement, concerts – en trois mots, nous dirions culture, audace et émotion. Mais, immédiatement, nous en ajouterions un quatrième, indissociable, de toute son action : accessibilité. Car, en véritable artiste/artisan, Julien Joubert invente, expérimente et compose sans cesse avec un souci constant des publics.



Guilhem Rosa

Guilhem Rosa est compositeur, pédagogue et enseignant. Après un premier prix de composition (CRR de Montpellier) et un master en musicologie, il poursuit un doctorat sur l'immersion sonore à l'université Paris VIII, où il devient également chargé de cours. Agrégé de musique, il enseigne aujourd'hui dans le secondaire avec une classe-orchestre, menant des projets autour de la pratique instrumentale collective. Il a aussi dirigé des classes à horaires aménagés en région parisienne.

Depuis 2011, il est chef de chœur à Opéra Junior (Orchestre Opéra national Montpellier Occitanie), où il prépare les jeunes chanteurs à de nombreuses productions, en collaboration avec des chefs tels que Simon Rattle, Michael Schønwandt ou Jérôme Pillement. Il compose pour les voix jeunes, avec des œuvres comme *De la plume ou du sourire* (2012), *Entre deux rides* (2013) ou *La Légende du Roi Cailloux* (2025), et réalise également des arrangements pour le Festival Radio France, les Fous chantants ou différents chœurs régionaux.

Investi dans la médiation culturelle, il est professeur référent sur le répertoire lyrique de l'Opéra Orchestre national Montpellier, pour lequel il conçoit des carnets spectacles à destination des enseignants, du primaire à l'université. Il poursuit ce travail de transmission amorcé à l'Ircam, notamment avec sa participation à l'ouvrage *Vous allez adorer l'Opéra !* (Larousse, 2019). À l'INSPE de Montpellier, il a formé des enseignants à une approche vivante de la musique, mêlant création et écoute.

Arguments

Le spectacle que vous allez voir est constitué de deux œuvres musicales :

Nous n'irons pas à l'opéra

La visite de l'Opéra prévue pour sa classe ayant été annulée, la maîtresse improvise une sortie en forêt. Devant la mine déconfite des élèves, le chauffeur du car décide de les conduire tout de même à l'Opéra. Les élèves arrivent à y entrer en persuadant l'agent de sécurité qu'ils sont de vrais artistes. Le metteur en scène les inclut dans le spectacle en cours de préparation.

La répétition se termine très tard, tout le monde les cherche mais les élèves veulent chanter dans le spectacle du soir et refusent de rentrer à l'école. La maîtresse va être renvoyée ! Les parents, très en colère, manifestent devant l'Opéra et finissent par assister, ébahis, au concert de leurs enfants. Heureusement, cette folle journée se termine bien : la maîtresse est réintégrée grâce à l'intervention des élèves et des spectateurs.

La légende du Roi-Cailloux

Dans un village où des règles absurdes interdisent tout chant, toute couleur et tout rire, des musiciens itinérants disparaissent soudainement. Les enfants, encore émerveillés par leur premier concert, décident alors de braver les lois de leurs parents et partent à la recherche des artistes. Une adulte pas comme les autres, l'oiseleuse, leur indique le chemin à suivre. Ils escaladent la montagne interdite et atteignent la grotte du Roi-Cailloux.

Sur les murs de la caverne, ils y lisent son histoire. Au cœur de la montagne, ce terrible tyran, en train de torturer les musiciens, capturent les enfants. Les petits ingénus retrouvent leur liberté en racontant au Roi-Cailloux, désespéré dans son obscurité, combien le monde peut être beau, sonore et lumineux.

Le défi des metteurs en scène

Le problème pour les metteurs en scène est de créer un spectacle unique à partir de deux œuvres pourtant très différentes : *Nous n'irons pas à l'opéra* et *La Légende du Roi-Cailloux*. Les intrigues ne se croisent pas, les personnages ne se rencontrent pas, et les univers semblent a priori sans lien. Il faut pourtant trouver un moyen de tisser une continuité, d'unifier ces deux récits en un tout cohérent.

Stefan Delon et Fanny Rudelle relèvent ce défi avec une idée aussi simple qu'efficace : puisque les élèves de *Nous n'irons pas à l'opéra* se rendent dans un Opéra (malgré le titre…) et participent à une répétition, ils imaginent que cette répétition soit celle de *La Légende du Roi-Cailloux*. À partir de là, les deux histoires s'imbriquent naturellement. Le public assiste d'abord à *Nous n'irons pas à l'opéra*, qui joue le rôle d'une mise en abyme et sert d'appel au « vrai » spectacle à venir.

L'œuvre de Julien Joubert devient alors une sorte de première partie : elle est parsemée d'indices sur la production que les enfants découvrent au fil de l'histoire – un décor, un nom, une chanson évoquée – sans qu'ils en saisissent immédiatement le sens. Ce n'est qu'en seconde partie que tout prend sens : *La Légende du Roi-Cailloux* devient la fameuse œuvre que les enfants voient répéter, celle dont il est question dans leurs chants, celle qu'ils devaient aller voir en début de spectacle.

Ce procédé est à la fois subtil et astucieux. Il justifie la différence de style entre les deux œuvres par une construction narrative bien pensée, et permet aux jeunes chanteurs de suivre un fil conducteur clair tout au long du spectacle. Les metteurs en scène s'amusent alors à multiplier les effets miroirs entre les deux parties : un chant répété dans *Nous n'irons pas à l'opéra* est entendu « pour de vrai » dans *Le Roi-Cailloux*, les disputes entre la maîtresse et ses élèves font écho aux conflits entre enfants et adultes dans *La Légende du Roi-Cailloux*, et ainsi de suite.

Personnages

Les deux œuvres sont conçues comme des pièces chorales, c'est-à-dire qu'elles mettent avant tout en valeur le groupe plutôt que les individualités. Si quelques rôles se détachent ponctuellement, l'essentiel réside dans l'évolution collective du chœur de jeunes chanteurs. Dans les deux récits – et plus encore à travers la mise en scène pensée pour ce spectacle – ce sont les aventures des enfants et les péripéties vécues par le groupe qui forment le véritable cœur de l'histoire.

Nous n'irons pas à l'opéra

La maîtresse, personnage clé de l'histoire, est interprétée par trois élèves. Chacune d'elle représente une facette du rôle : elles se partagent les répliques et se soutiennent mutuellement dans les parties chantées.

Monsieur Wagner, le chauffeur de bus, est un personnage à la fois parlé et chanté. Son rôle, résolument comique, ajoute une dimension humoristique qui rythme l'ensemble du spectacle.

Le metteur en scène, uniquement présent par la parole, est également un personnage à caractère comique. Il incarne la figure du metteur en scène d'opéra, parfois fantaisiste, avec une touche d'ironie et de tendresse.

La directrice, rôle parlé, apparaît brièvement pour annoncer une mauvaise nouvelle : elle croit bien faire en annulant la sortie à l'Opéra, sans savoir ce qui va se passer ensuite.

L'agent de sécurité, également joué sur scène en parole, devient l'obstacle à franchir. Bien que rigide dans son rôle, il prend son travail très au sérieux et empêche les élèves d'entrer par la porte des artistes. Ces derniers devront faire preuve d'imagination pour le convaincre qu'ils sont réellement des artistes.

Les élèves, dans des rôles chantés et parlés, sont talentueux et audacieux, décidés à bousculer les conventions et à vivre l'aventure.

La Légende du Roi-Cailloux

Les enfants, dans des rôles parlés et chantés, prennent la décision audacieuse de se rebeller contre les adultes et d'affronter le Roi-Cailloux. À travers cette aventure, ils vivront une quête initiatique pleine de surprises et de musique.

Les adultes, dans des rôles parlés et chantés, sont dépeints comme étant ennuyeux, autoritaires, et convaincus de savoir ce qui est le mieux pour les enfants.

Les trois juges, incarnés par des rôles parlés, représentent la plus haute autorité dans le village. Ils sont les garants des lois instaurées par le Roi-Cailloux, des lois si anciennes qu'on en oublie presque leur raison d'être.

L'Oiseleuse, personnage à la fois parlé et chanté, est une adulte marginale vivant en dehors du village. Un peu folle, un peu sorcière, elle guidera les enfants dans leur périple.

Le Roi-Cailloux, « *un géant de pierre coincé sur son trône, un chêne en acier grinçant dans la roche, l'épine dorsale de nos montagnes…* »

Tant de citations

L'air principal de *Nous n'irons pas à l'opéra* s'intitule *Pour chanter à l'opéra*.

♪ **Écouter les paroles**

> *Pour chanter à l'opéra*
> *Il faut mettre les pieds comme ça*
> *Les genoux bien déverrouillés,*
> *détendus et surtout pas crispés*
> *Voilà la bonne position pour chanter*
>
> *Pour chanter à l'opéra*
> *(Ah ! l'opéra, l'opéra, l'opéra, j'aime ça !)*
> *Il faut mettre les pieds comme ça*
> *(Non, pas comme ça, là, tu vois, ça va pas…)*
>
> *Et puis, aussi, garder un sourire entre les épaules*
> *Un sourire même quand ce n'est pas drôle*
> *Les yeux ouverts, le regard éclairé…*
> *Ne pas avancer le menton*
> *Pour pouvoir rester dans l'ton…*
>
> *Voilà…*
> *C'est bien comme ça…*
> *Il faut intégrer ça…*
> *Et puis se laisser aller pour chanter…*
> *pour chanter… pour chanter… comme une diva !*
>
> *Pour chanter à l'opéra*
> *Il faut avoir une maîtresse extra !*

Cette chanson a la particularité d'être composée d'une multitude de citations et d'extraits d'opéras célèbres. Pour les enfants et les néophytes, il peut s'agir de mélodies comme bien d'autres mais en réalité, chaque air est célèbre. Il faut écouter de nombreuses fois la chanson de Julien Joubert, voire mieux, la faire apprendre aux élèves, pour que la reconnaissance des citations soit vraiment surprenante.

Voici toutes les citations et les liens pour les écouter :

« Pour chanter à l'opéra, il faut mettre les pieds comme ça »

Œuvre citée : *Rigoletto* de Giuseppe Verdi (1813–1901)

Opéra créé en 1851 à Venise, d'après *Le Roi s'amuse* de Victor Hugo. L'extrait est emprunté à l'air de Gilda, ***Caro nome***, chanté à la fin de l'acte I. Cet opéra contient aussi des airs très célèbres comme *La donna è mobile*.

« Les genoux bien déverrouillés, détendus et surtout pas crispés »

Œuvre citée : *Didon et Énée* de Henry Purcell (1659–1695)

Opéra créé en 1689 à Londres. L'extrait provient de la fin de l'acte III : Didon, abandonnée par Énée, chante ***When I am laid in earth***.

« Voilà la bonne position pour chanter »

Œuvre citée : *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi (1567–1643)

Opéra créé en 1607, considéré comme le premier véritable opéra. L'extrait est tiré du prologue, chanté par le personnage de ***la Musique***.

« Ah ! l'opéra, l'opéra, l'opéra, j'aime ça ! »

Œuvre citée : *Le Barbier de Séville* de Gioachino Rossini (1792–1868)

Opéra créé en 1816 à Rome. Il s'agit du célèbre air de Figaro ***Largo al factotum***. Le personnage de Figaro apparaît également dans *Les Noces de Figaro* de Mozart.

« Non, pas comme ça, là, tu vois, ça va pas… »

Œuvre citée : *Carmen* de Georges Bizet (1838–1875)

Opéra créé en 1875 à Paris, d'après le roman de Prosper Mérimée. L'extrait correspond à l'air du toréador ***Toréador, en garde !*** (acte II).

« Et puis, aussi, garder un sourire entre les épaules »

Œuvre citée : *Faust* de Charles Gounod (1818–1893)

Opéra créé en 1859 à Paris. L'air ***Ah ! je ris de me voir si belle en ce miroir*** est chanté par Marguerite (acte III). Il a été rendu célèbre par la Castafiore dans la bande dessinée *Tintin*.

« Un sourire, même quand ce n'est pas drôle, les yeux ouverts, le regard éclairé »

Œuvre citée : *L'Élixir d'amour* de Gaetano Donizetti (1797–1848)

Opéra créé en 1832. L'air ***Una furtiva lagrima*** est chanté par Nemorino (acte II), bouleversé par son amour pour Adina.

« Voilà, c'est bien comme ça, il faut intégrer ça… »

Œuvre citée : *Rinaldo* de Georg Friedrich Haendel (1685–1759)

Opéra créé en 1711 à Londres. L'air ***Lascia ch'io pianga*** est chanté par Almirena, prisonnière du roi Argante. Cette mélodie reprend une sarabande écrite par Haendel en 1705.

« Et puis se laisser aller pour chanter »

Œuvre citée : *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár (1870–1948)

Opéra créé en 1905 à Vienne. L'extrait vient de la valse ***Heure exquise***, duo amoureux entre Hanna et Danilo (acte II).

Ressources numériques pour découvrir l'Opéra

Opera vision

La plateforme *OperaVision*, soutenue par le programme Europe Créative de l'Union européenne, propose une large gamme de contenus, allant des classiques aux œuvres contemporaines. *OperaVision* diffuse de nouveaux spectacles chaque semaine en proposant une saison en ligne équilibrée et variée avec les œuvres les plus populaires, des créations mondiales et de nouvelles découvertes.
► Site internet

Visiter le Palais Garnier – Visiter l'Opéra Comique

Le site Google Arts & Culture offre une section dédiée aux arts de la scène, incluant des visites virtuelles de l'Opéra Garnier et de l'Opéra Comique à Paris. L'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie possède lui aussi une page où vous pouvez retrouver de nombreuses informations sur l'Opéra Comédie et les activités de la maison.
► Opéra Garnier **►Opéra Orchestre national Montpellier**

Parcours thématique de l'INA « En scènes »

Le site de l'INA propose des archives de spectacle vivant de 1940 à nos jours, avec des parcours thématiques sur différents genres, y compris l'opéra. Cela permet d'explorer la riche histoire du théâtre lyrique en France.
► Site internet

« Dans les coulisses de l'Opéra »

Cet épisode de *C'est pas sorcier* présente une visite des coulisses de l'Opéra de Paris, dévoilant les secrets de fabrication des costumes, décors et l'acoustique des théâtres.
► Site internet

La photothèque du Centre national du costume de scène

Elle propose une vaste collection d'images documentant les costumes, accessoires et décors des arts du spectacle, offrant ainsi un regard unique sur le patrimoine scénique et les savoir-faire des ateliers.
► Site internet

Les collections de l'Opéra Orchestre national Montpellier

Revivez gratuitement de nombreux spectacles de l'Opéra Orchestre en streaming. L'Opéra Orchestre développe des contenus pour rendre le répertoire lyrique accessible à tous. Une série de podcasts immersifs, réalisés par Chloé Kobuta, permet de découvrir l'envers du décor à travers portraits, récits de scène et explorations musicales.
► Site internet

Les artistes sur scène

Opéra Junior

Créé en 1990 à Montpellier et dirigé aujourd'hui par Jérôme Pillement, Opéra Junior est un programme unique de l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie qui initie et forme les jeunes de 4 à 29 ans aux arts de la scène. Opéra Junior offre une expérience artistique et humaine exceptionnelle : en alliant l'apprentissage du chant, du théâtre et de la danse, cette formation unique offre aux participants l'opportunité de se produire en concert et de monter des productions lyriques sur de prestigieuses scènes, aux côtés de professionnels.

L'encadrement pédagogique est assuré par des artistes professionnels aguerris aux métiers de l'opéra : chefs de choeur, chefs de chant, chefs d'orchestre, metteurs en scène, chorégraphes, compositeurs… Cet apprentissage, dispensé dans l'exigence et le plaisir favorise l'écoute, le respect, le partage, la confiance en soi et l'esprit d'équipe. Les jeunes se forment aux différentes disciplines de l'art scénique et lyrique en développant leur voix, leur musicalité et leur expression scénique. C'est le groupe du Petit Opéra (les primaires) augmenté de la classe de CP de l'école Kurosawa de Montpellier et des enfants du stage Suivre sa voix, qui interprètent ce spectacle.

Chef de chœur

Guilhem Rosa

C'est le musicien central du spectacle. Il a fait répéter tous les chanteurs et va maintenant les diriger pour le spectacle. Assis tout en haut de la fosse, il est le seul à pouvoir faire le lien entre ce qui se passe sur scène et ce qui se passe avec le pianiste. C'est lui qui donne des indications sur sa vision de l'opéra. Il peut préférer une vitesse précise sur la musique, il peut demander aux chanteurs d'interpréter un air comme il le désire. Le chef de chœur est également un des deux compositeurs : Guilhem Rosa.

Metteur en scène

Stefan Delon

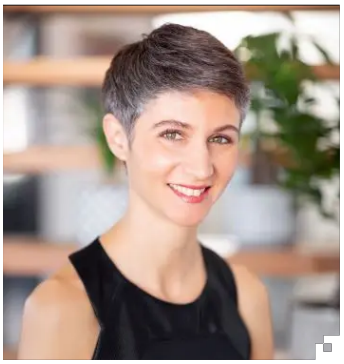
C'est l'artiste qui a pour rôle de donner corps à la musique qui est interprétée. Il dirige les chanteurs comme des acteurs, il décide de la mise en scène mais aussi des décors, des costumes, des effets, de la lumière. C'est un travail majeur dans l'art lyrique mais aussi très délicat. Il ne faut pas dénaturer l'œuvre en détournant l'histoire de la librettiste ; il ne faut pas s'éloigner de la musique et de son rapport au temps et au rythme ; il ne faut pas non plus trop en demander des interprètes qui doivent tout de même pouvoir chanter et jouer correctement.

Le metteur en scène, Stefan Delon, a été formé à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Il travaille depuis avec des metteurs en scènes tels que Jean-Marc Bourg, Michèle Heydorff, Mathias Beyler, Renaud Bertin mais aussi Christian Esnay (tous ses spectacles depuis 2003) et bien d'autres. Son parcours d'interprète l'amène à questionner la représentation théâtrale en tant que matière artistique et la posture paradoxale d'interprète-créateur. Il mettra particulièrement en œuvre ce questionnement sur le monologue qu'il adaptera, mettra en scène et interprètera : *Mars* de Fritz Zorn (création 2007 au CDN de Montpellier). Cette réflexion l'aura naturellement conduit à la mise en scène qu'il explorera tout d'abord en fondant le Groupe IDEE (fédération de trois compagnies théâtrales montpelliéraine : l'aventure durera de 1993 à 1999) ; puis U-Structure Nouvelle en 2005 avec Mathias Beyler, à Montpellier.

Metteuse en scène assistante

Fanny Rudelle

Fanny Rudelle suit sa Formation à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. (1988–91), à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (1991–93). Depuis septembre 2001, elle est comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents, CDN Montpellier. Elle a joué sous la direction de Jean-Claude Fall, dans *L'Opéra de quatre sous* de Bertolt Brecht, *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, *La décision* de Bertolt Brecht et sous la direction de nombreux metteurs en scène. Elle a participé à la création collective de *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, *Alex Roux* de Noëlle Renaude et a mis en scène *Histoire d'Amour* de Jean-Luc Lagarce.



Pianiste

Anne Svetoslavsky-Balloy

Après l'obtention de son Diplôme d'Études Musicales en piano au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, Anne Svetoslavsky-Balloy s'initie à l'accompagnement au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier. Ce domaine la passionne et, très vite, elle va être amenée à travailler avec différentes formations. Tout en continuant à se perfectionner en piano et en accompagnement, elle se produit en concert en musique de chambre et avec des chanteurs lyriques dans de nombreux festivals régionaux. Désireuse de faire découvrir la musique de son temps, Anne Svetoslavsky-Balloy participe à des créations mondiales. Parallèlement, elle enseigne le piano au Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Sète Agglopôle Bassin de Thau.

Guide d'écoute

Nous n'irons pas à l'opéra

L'œuvre de Julien Joubert est une pièce populaire, régulièrement interprétée par des maîtrises, des chorales de conservatoire et même d'écoles primaires. Nous trouvons donc sur YouTube un nombre important d'enregistrements de qualités diverses. Même s'il est tentant de montrer aux élèves une ressource avec vidéo, je ne peux que vous conseiller de laisser de côté les prestations filmées (il y a peu de chose à voir de toute manière) et de préférer l'enregistrement réalisé par la Maîtrise de Radio France, dirigée par Sophie Jeannin en 2020. Le spectacle intégral, avec texte et chant, se trouve **via ce lien**

Extrait n° 1 – « Pour chanter à l'opéra »

Cette chanson est la première de *Nous n'irons pas à l'opéra*. C'est celle qui contient tant de citations… La première scène se situe dans une école, après la récréation de l'après-midi. Elle permet de présenter les différents protagonistes de l'histoire : les élèves d'une classe et leur maîtresse. Le lendemain, la classe doit visiter l'opéra et assister à une répétition. Les élèves ont aussi la possibilité d'assister au spectacle le soir avec leur famille. Sur ce point, ils semblent peu motivés…, ce qui fait sourire quand on connaît la fin de l'histoire.

Leur enseignante tente de donner du sens à la visite prévue en les faisant chanter. La tenue et l'attitude du chanteur – on peut appliquer avec profit tous les conseils donnés – sont présentées sur des thèmes célèbres d'opéra mis bout à bout, formant un air tout à fait cohérent. Le chant est interrompu par le directeur de l'école, porteur d'un message qui annule la visite prévue le lendemain.

Extrait n° 2 – « Déjà 19 heures »

Le huitième chant aborde avec légèreté des thèmes profonds comme l'autonomie, la reconnaissance et l'accomplissement artistique. Les enfants, séduits par l'art de la scène, prennent conscience que cette aventure les éloigne de leurs parents. Ils décident alors de les inviter à les voir sur scène. L'épisode parlé qui suit montre la maîtresse prenant une décision importante : elle accepte de les laisser chanter, malgré les risques. L'un des élèves, dans une citation humoristique, reprend un air célèbre de *Lakmé* de Léo Delibes : « Lakmé, ton doux regard se voile… ».

La maîtresse a sa propre ligne mélodique, pouvant être dite en parlé-rythmé. Le piano, rapide et obstiné, accentue le stress puis l'excitation des enfants, tandis que la coda s'envole en un crescendo triomphant, ponctué par cuivres et cymbales. Le compositeur Julien Joubert évoque ici un clin d'œil aux génériques télé des années 1980, tout en recommandant de canaliser l'énergie finale pour éviter de transformer l'élan en cri.

La Légende du Roi-Cailloux

L'œuvre de Guilhem Rosa est une création mondiale, c'est-à-dire qu'elle est jouée pour la toute première fois sur scène. Elle deviendra peut-être populaire et reprise par d'autres artistes, ou bien tombera dans l'oubli… mais elle aura au moins brillé une fois ! Aucun enregistrement officiel n'existe encore. En revanche, dans le cadre de la préparation avec les élèves d'Opéra Junior, des pistes audios de travail ont été réalisées. Nous allons vous partager ces documents : attention, la qualité vocale est bien inférieure à celle d'une captation professionnelle comme celle de la Maîtrise de Radio France. Il n'y a pas un orchestre mais un simple piano numérique. Ces enregistrements sont des outils de répétition, utiles pour mémoriser les paroles et les mélodies.

Extrait n° 3 – « Les musiciens ont disparu »

Dès le début du spectacle, les enfants présentent l'intrigue : les musiciens ont disparu. Après un moment de panique, ils se font sermonner par les adultes, suivis d'un rappel à l'ordre et à la loi. Enfin, les enfants expliquent pourquoi ils ne laisseront pas tomber les musiciens.

Les musiciens ont disparu
Où sont-ils donc passés ?

À cause de leurs instruments
La montagne les a mangés
Ils étaient trop bruyants ça devait arriver
Bien fait ! Hourra, vive le calme et la paix !

Il faut aller les chercher
Il faut aller les sauver
Sur'ment pas les enfants, interdit de bouger

Assez, au pied ! Arrêter de chanter

Voilà la loi quatr'cent-ving-huit / "Face aux dangers"
Alinéa ving-six / Alinéa ving-six :

Nul ne doit chanter / chanter
danser / danser
dessiner / dessiner
Rigoler

Afin que notre village
toujours soit préservé
Necessitas Cogit legem
Pro bono, Obiter dictum

Voilà la loi deux mill'-vingt-deux / "Vivez cachés"
Alinéa trent'-huit / Alinéa tren'-huit :

En tout lieu restez discrets / discrets
tempérés / tempérés
très effacés / très effacés
ectoplasmés

Afin que notre village
toujours soit préservé
Necessitas Cogit legem
Pro bono, Obiter dictum

Voilà la loi trent'-six millions
"Pas de questions"
Alinéa soixant-dix neuf
Alinéa soixant-dix neuf :

Pas de passion
Pas de Pavane
Pas de ballet
Pas de Parade
Pas de bagage
Pas de voyage
Pas de paroles
Pas de cass'roles
Pas de partage
pas de mariage
Pas d'appétit
Pas d'apparat
Pas deux pareils
Pas d'appâts plats
Pas de Papa
Pas de Guéno

À cause de leurs instruments
La montagne les a mangés
Il faut aller les chercher
Il faut aller les sauver

C'était la première fois
Ce s'ra aussi la dernière
J'le jure, sur ton grand-père
Que mon coeur entendait ça
Ecoutez plutôt le juge !
Le silence, c'est la loi
La montagne…
Stop arrêtez, on n'en parle pas
Pas le Roi-Cailloux
La montagne les a mangés

Où sont-ils donc ?
Où sont-ils donc passés ?

Extrait n° 4 – « Dans la cabane de l'Oiseleuse »

L'Oiseleuse est la seule adulte qui accepte d'aider les enfants. Sa chanson décrit l'endroit merveilleux, mais un peu inquiétant, dans lequel elle vit. Elle permet d'alterner les mélodies chantées avec des passages où les enfants s'amusent à imiter des bruits d'animaux, de plantes ou d'autres éléments de la nature. Elle introduit discrètement le thème de l'oiseau de feu qui deviendra central.

Refrain

Dans la cabane de l'oiseleuse,
Voilà ce qu'il y a :
Dans la cabane de l'oiseleuse,
Voilà ce qu'il y a :

Pas une seule cage et
Des milliers d'oiseaux ;
Pas une seule phrase et
Des milliers de mots.

Plein de visages
Soufflant le froid, le chaud ;
Plein de nuages,
Plein de nuages
Glissant au fil de l'eau…

Des fleurs, des pousses,
Des racines et des roseaux,
Des chats nonchalants
Et même un lionceau !

De beaux coqs édentés
A cours de cocorico
Et puis le plus mignon :
Un tout petit pinson !

Couplet spécial

Dans un coin
Oublié
Le nid cendré
De son oiseau de feu

Opéra Orchestre National Montpellier
Occitanie/Pyrénées–Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale
Roderick Cox
directeur musical

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
Guilhem Rosa

Réalisation graphique
Cédric Epaillard

Illustration de couverture
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçalves